



Novelles NS

NSDAP/AO : PO Box 6414

Lincoln NE 68506 USA

www.nsdapao.org

#1075

22.10.2023 (134)

Le leadership entre communauté nationale et élitisme

de Michael Kühnen

ERNST RÖHM

Autant Rudolf Hess est incontesté dans les cercles de la communauté de pensée nationale-socialiste partout dans le monde blanc, autant Ernst Röhm est controversé. Et pourtant, le chef d'état-major de la SA est lui aussi l'un des grands leaders du national-socialisme, même si son type diffère de celui de Rudolf Hess. Mais cela montre justement à quel point l'éventail du leadership national-socialiste est vaste.

Ernst Röhm incarne mieux que quiconque la grandeur et la tragédie des SA et donc de la soldatesque politique sous le national-socialisme : le chef d'état-major était le grand rebelle, le chef de lansquenet qui brisait toutes les résistances, révolutionnaire par nature, combattant contre le monde bourgeois des bourgeois, soldat par passion.

Avec un engagement et un sacrifice sans limites, une volonté jamais prise en défaut et une camaraderie illimitée envers ses hommes, il a gagné le cœur des rudes combattants de la SA et a forgé la SA pour en faire un outil révolutionnaire du parti, qui a remporté la victoire et rendu possible le Troisième Reich.

Lors du congrès de la victoire du Reich à l'automne 1933, Ernst Röhm marcha aux

côtés d'Adolf Hitler lors de l'hommage aux morts du mouvement - jamais auparavant ou après, un camarade du parti n'avait reçu une telle mise en valeur et un tel hommage. C'était l'expression symbolique de la gratitude et de la reconnaissance du Führer envers son seul ami de dupe et son compagnon de lutte le plus acharné et le plus efficace !

La communauté de combat entre ces deux hommes a commencé très tôt : dans les jours sauvages de 1919 à Munich, le puissant capitaine de la Reichswehr Röhm, qui gardait secrètement les dépôts d'armes en vue d'un renversement national et travaillait sans relâche à la formation d'une troupe militaire révolutionnaire pour la "marche sur Berlin", soutenait déjà le leader du petit parti national-socialiste, encore largement inconnu à l'époque, devenait un camarade de parti et amenait toujours plus d'hommes à sa SA. Lorsque Röhm obtint finalement gain de cause et que les différentes associations de défense révolutionnaires s'unirent en une "Ligue de combat allemande" unique, il obtint également que celle-ci se soumette à la direction politique d'Adolf Hitler. Avec le soutien de Röhm, Adolf Hitler était ainsi devenu dès 1923 la figure clé de la renaissance nationale de l'Allemagne et allait désormais le rester.

Ernst Röhm, le soldat passionné qui voulait donner à la soldatesque la place qui lui revenait dans la communauté nationale, qui ne voyait au fond d'homme véritable que dans le combattant et dans une troupe de soldats, l'instrument de la révolution nationale, s'est pourtant résolu, plus tôt que quiconque, à reconnaître que les soldats devaient devenir politiques et se soumettre à une direction politique, à un chef populaire capable d'entraîner et de convaincre non seulement les combattants, mais le peuple tout entier.

L'ambition personnelle était étrangère à Ernst Röhm, il se battait pour son objectif et pour l'homme en qui il avait reconnu l' élu du destin - le Führer Adolf Hitler !

Le soulèvement national du 9 novembre 1923 a échoué - Ernst Röhm a réussi à échapper à une condamnation judiciaire malgré son implication dans les événements et son rôle décisif dans la préparation de la tentative de soulèvement. Il était encore protégé par son uniforme d'officier actif de la Reichswehr, qui en savait trop sur ses supérieurs et sa loyauté vacillante envers le système et les secrets de la Reichswehr. Il put ainsi continuer à travailler et prit, après 1923, la tête de la SA, désormais interdite, dont il fit une couverture légale en créant le Frontbann, une nouvelle organisation militaire puissante. Celle-ci devait à nouveau préparer une tentative de renversement, mais Adolf Hitler avait tiré d'autres - et bonnes - conclusions de l'échec du soulèvement et avait opté pour la lutte légale et politique.

Loyal envers le Führer et le Parti, mais, de par sa personnalité entière, incapable

de reconnaître le bien-fondé de cette décision, Ernst Röhm démissionna de la direction des SA et entreprit plus tard un travail de formation militaire dans l'armée bolivienne. Il montra ainsi sa discipline vis-à-vis de la direction du parti et de la ligne politique générale et se révéla être un véritable leader national-socialiste. Il était conscient de ses responsabilités, reconnaissait que d'autres étaient plus aptes à suivre cette voie et ne voulait pas être un obstacle. Il a abandonné tout ce qu'il avait construit politiquement et s'est retiré jusqu'à ce que le parti ait à nouveau besoin de lui.

Fin 1930, après le grand succès électoral qui a fait du NSDAP le deuxième parti le plus important et qui a fait gonfler irrésistiblement ses SA, la direction des SA de l'époque ne s'est pas montrée à la hauteur des nécessités de la nouvelle étape de la lutte - les SA ont plongé dans une crise profonde, juste au moment où le parti s'apprêtait à lutter sérieusement pour le pouvoir et avait plus que jamais besoin de cette armée politique du parti. Adolf Hitler rappela son vieil ami et compagnon de lutte - et Ernst Röhm vint immédiatement et sans hésitation. Si, par sens des responsabilités, il avait autrefois tout sacrifié sur le plan politique et s'était retiré pour ne pas gêner, il abandonnait maintenant son existence personnelle assurée, parce que le parti avait à nouveau besoin de lui et que le Führer l'appelait ! Ces années décisives, jusqu'à la prise du pouvoir et au-delà, sont devenues le titre de gloire éternel de l'histoire de la SA et sont indissociables du nom et de la personnalité du chef d'état-major.

Au tournant de l'année 1933/34, le Führer le reconnut dans une adresse de remerciement et un message de Nouvel An qui parurent dans tous les journaux allemands et qui vantaient les "mérites impérissables" de Röhm pour la révolution nationale-socialiste. Elle se terminait par les mots du Führer :

*"Au terme de cette année de révolution nationale-socialiste, il me faut donc de t'assurer combien je suis reconnaissant au destin d'avoir pu désigner des hommes comme toi comme mes amis et camarades de combat. Avec mon amitié cordiale et mon hommage reconnaissant,
Ton Adolf Hitler".*

Sept mois plus tard seulement, le chef d'état-major fut renversé par les intrigues de la réaction et fusillé avec les meilleurs et les plus fidèles chefs de la SA. J'ai déjà évoqué à plusieurs reprises ces événements et leur évaluation au sein de notre communauté d'opinion du NOUVEAU FRONT. Cela n'a pas sa place ici, car cela n'apporte pas de lumière nouvelle sur la personnalité du dirigeant Ernst Röhm, mais cela permet de passer au thème de l'opposition irréconciliable entre la révolution et la réaction, qui seront toujours des ennemis mortels - le chef d'état-major a été victime de cette hostilité mortelle. Lui aussi est une figure tragique, puisqu'il est tombé sous les balles de ses propres camarades, au nom de ce

mouvement qui, sans lui, n'aurait guère triomphé, et sur ordre du Führer, auquel il était profondément dévoué en tant qu'ami et camarade de combat, et avec le nom de ce dernier sur les lèvres - tué par des machinations réactionnaires dont on s'est aperçu trop tard.

Nous nous contenterons ici de rappeler, en résumé, que le chef d'état-major a finalement eu raison de ses avertissements et de ses idées, et que l'échec du Troisième Reich est lié de manière causale à la tragédie du 30 juin 1934.

Il convient également de souligner une fois de plus qu'Ernst Röhm n'a jamais planifié un putsch contre le Führer - le "putsch Röhm" était un putsch CONTRE Ernst Röhm et la révolution nationale-socialiste, qui a placé le Führer, dans de trop nombreux domaines, sous la dépendance des forces réactionnaires de l'administration, de l'économie et surtout de la Reichswehr, qui ont fait tomber le premier État populaire national-socialiste de l'histoire par trahison.

Notre profession de foi irrévocable et passionnée en faveur de ce grand combattant et rebelle, de ce dirigeant national-socialiste qui était LE chef d'état-major de la SA, peut rester controversée auprès des bourgeois et des petits malins ; pour nous, il s'agit de la déclaration de combat la plus dure contre la réaction et donc d'un serment d'achèvement de la Deuxième Révolution ! Notre communauté d'opinion du NOUVEAU FRONT a déclaré le jour de la mort du chef d'état-major réhabilité - le 30 juin - comme jour de lutte contre la réaction.

DR. JOSEF GÖBBELS

Goebbels, directeur de la propagande du parti national-socialiste, ministre de l'information et de la propagande et dernier chancelier allemand, est le troisième de ces chefs historiques du national-socialisme que nous vénérons particulièrement :

A côté de l'adjoint du Führer, le directeur politique qui se sacrifie au service de son devoir et de sa mission, le travailleur passionné du parti, et à côté du chef d'état-major, le chef des soldats politiques plein de vitalité et capable de vaincre toutes les résistances, rebelle contre une normalité étouffante et révolutionnaire conscient contre le monde en moins, se trouve l'orateur et propagandiste de génie que l'on a appelé le seul général allemand vaincu de la Seconde Guerre mondiale.

Goebbels était responsable du moral du front intérieur, de l'éveil, du renforcement et du maintien de la volonté de tenir, du sens du devoir et de la relation de confiance avec les dirigeants du peuple allemand - et il s'est acquitté de cette tâche

avec génie, une volonté et une imagination sans faille, un travail infatigable et dévorant et une disponibilité permanente. Le front intérieur, quant à lui, a tenu bon - non seulement dans l'émotion des grandes victoires, non seulement dans les mois d'angoisse où la balance du destin oscillait, mais jusque dans les derniers jours de l'Empire agonisant - le peuple s'est tenu au côté du Führer, a travaillé, s'est battu, s'est sacrifié et est mort en faisant confiance à la direction et en sachant que le combat qui allait décider pour longtemps de l'avenir de l'Allemagne était fatal. C'est en partie, et en premier lieu, le mérite du Dr Goebbels.

Nous avons déjà évoqué ici, dans une section précédente, sa fidélité inébranlable et son action propagandiste vers l'avenir, auquel il a consacré ses dernières pensées et sa mort sacrificielle sans précédent, avec sa famille et ses enfants.

Rudolf Hess, dont le mot de la fin au tribunal des vainqueurs de Nuremberg, qui fut sa dernière apparition publique avant d'être enterré vivant, culmina dans cette phrase fière : "*Je ne regrette rien !*" - Ernst Röhm, qui mourut avec les mots "*Mein Führer !*" sur les lèvres - Dr. Goebbels, qui, dans son dernier grand discours radiodiffusé à l'occasion de l'anniversaire du Führer en 1945, déclara sa foi en Adolf Hitler et mourut quelques heures après lui de sa propre mort sacrificielle, dans laquelle le suivirent sa femme et ses enfants : tous sont de véritables modèles de leadership national-socialiste, ont vécu et sont morts remplis de fidélité et de sacrifice jusqu'à la mort, comme l'exige le programme du parti nazi, dans la phrase finale duquel les dirigeants du parti s'engagent à accomplir leur mission, au péril de leur vie.

Aucun d'entre eux n'a cherché le pouvoir personnel, aucun d'entre eux n'en a abusé à des fins personnelles, aucun d'entre eux n'a perdu le contact avec le peuple et ses partisans - ils sont tous restés des compagnons et des camarades du peuple. Ils sont tous des figures tragiques d'une immense révolte contre le monde négatif, qui a échoué au premier essai et dont la force en tant qu'exemple pour les générations futures se révèle le plus clairement dans sa conséquence ultime et totale, dans le sacrifice de sa propre vie.

Mais le Dr Goebbels n'est pas seulement un modèle dans la mort, il l'est aussi en tant que dirigeant national-socialiste des premiers temps de la lutte et des années au pouvoir.

Goebbels a rejoint le NSDAP au milieu des années 20 et a gravi les échelons du parti à force de travail acharné - du petit secrétaire et infatigable orateur de réunions dans les Gau de l'Allemagne de l'Ouest, en passant par le poste de Gauleiter de la capitale du Reich, qu'il a pris très au sérieux et conservé jusqu'à sa mort - en tant que conquérant de Berlin, qui a gagné la capitale rouge du Reich au national-socialisme - jusqu'au poste de chef de la propagande du Reich, de

ministre du Reich et enfin de chancelier au moment de sa chute, telle a été la trajectoire de son destin. Un travail acharné et infatigable a permis à l'étudiant anonyme et à l'universitaire sans le sou de devenir le maître de la propagande, tout comme son génie et sa sensibilité fine et profondément artistique aux courants de l'âme populaire allemande et de l'opinion publique.

La propagande était pour lui à la fois un art et une science - et sous ces deux aspects, il la maîtrisait de fond en comble. Il appartenait à l'aile radicale, sociale-révolutionnaire du parti et resta toute sa vie le révolutionnaire anti-bourgeois impitoyable, souffrant profondément des compromis avec la réaction que le Troisième Reich avait acceptés après 1934 ; mais il ne vacilla jamais dans sa fidélité au Führer et à la ligne définie par le parti.

Tandis que le Führer, de plus en plus pendant la guerre, s'enfonçait dans les problèmes militaires, ne parlait presque plus en public et ne s'occupait que rarement de questions relatives à la direction de l'Etat et du Parti, le Dr Goebbels, non pas par ambition personnelle, mais par un sens des responsabilités né de la connaissance de ses propres capacités et de sa loyauté inconditionnelle, essaya de combler cette lacune. Il estimait nécessaire que le Führer, s'il devait contrôler lui-même la conduite de la guerre, confie la responsabilité pratique du gouvernement à quelqu'un d'autre, et il pensait, à juste titre, être l'homme le plus qualifié pour cela ! Plus la situation s'aggravait, plus le sens des responsabilités du petit docteur augmentait. Il était présent partout et assumait toutes les tâches dont personne d'autre ne voulait - c'est lui qui, jusqu'à la fin, s'est mis à la disposition du peuple, s'est rendu dans les villes bombardées et a parlé devant les victimes amères des bombardements, les entraînant dans un nouvel enthousiasme - il a assumé la responsabilité de la défense aérienne civile, a été nommé chef de l'armée de l'air après le 20 juillet 1944 et a été nommé chef de l'armée de terre. Il a été nommé, dans le testament du Führer, chancelier du gouvernement qui lui a succédé.

Mais tous les pouvoirs qui lui étaient conférés étaient insuffisants et arrivaient trop tard. Goebbels s'est battu de toutes ses forces contre le naufrage, mais son pouvoir n'était pas suffisant - il n'aspirait pas au poste de ministre des Affaires étrangères, ni même à celui de chancelier, pour se mettre en avant, mais parce qu'il pensait pouvoir encore renverser le destin. Mais il n'a pas eu l'occasion d'essayer. Tant que le Reich avait encore le pouvoir de façonner lui-même tout ou partie de son destin, le Dr Goebbeis restait le porte-parole de la ligne du parti et de la politique gouvernementale, sans pouvoir exécutif propre en dehors de la propagande - et lorsqu'il conquist de plus en plus de pouvoirs, il était trop tard pour mener une politique indépendante.

Le révolutionnaire, devenu chancelier du Reich dans la chute, proposa à Staline un armistice unilatéral et un renversement des alliances dans les quelques heures de

son règne, en invoquant une future Europe radicalement socialiste et unie sous une direction commune germano-russe, mais il était trop tard - c'était un dernier geste de cette politique que ce grand révolutionnaire avait depuis longtemps jugée juste, mais le Reich était à terre, il ne pouvait plus rien offrir au "Vozd" russe ("Führer", comme Staline préférait se faire appeler). Après quelques heures d'attente et un armistice provisoire à Berlin, le refus de l'offre allemande et l'exigence d'une capitulation sans conditions vinrent de Moscou. Le dernier chancelier du Reich est allé à la mort - sa famille l'a volontairement suivi : sa femme a déclaré pour elle-même et au nom de ses enfants qu'une vie dans une Allemagne d'après-guerre soumise, sans le Führer et l'empreinte de l'État national-socialiste, serait insupportable, dénuée de sens et de valeur.

Et c'est ce qui s'est passé ! Ce qui seul peut donner de la valeur et du sens à la vie dans le monde négatif actuel de la société de la RFA, c'est la lutte inlassable et l'engagement personnel total contre le système et le monde des vainqueurs, pour lesquels l'exemple, la vie et l'attitude du Dr Goebbels, le petit docteur au cœur intrépide, nous donne la force !



NS KAMPFRUF
KAMPFSCHRIFT DER NATIONALSOZIALISTISCHEN DEUTSCHEN ARBEITSPARTEI AUSLANDS- UND AUFBAUORGANISATION

Der Kampf geht weiter !

Seitig leben nach der Kapitulation der Wehrmacht am 8. Mai 1945 ist die nationalsozialistische Bewegung stärker als je zuvor in der Nachkriegszeit. Und zwar nicht nur in Deutschland, sondern auf globaler Ebene!

Merkmale von Massenmord, Verfolgung, Verdächtig und Verleumdung haben nicht aufgehört, die Kräfte der gesamten Welt umarmen heißt geführent Führer Adolf Hitler zu werden!

Alle Nationalsozialisten sind weiterhin unerschütterliche, tapfer und Kampfmotivierten aktiven Kämpfer als Schützer an Kampf um die Erlösung unserer weißen Völker.

Die Bewegung ist zwar stärker geworden, aber die Gefahr des biologischen Völkermord ist heute noch viel größer als in der Vergangenheit.

Die vorverurteilten Gegner ist ohne Abbit, die Völkermord - gegen alle weißen Völker (V-) zu begreifen, keine Mord und Ermordung, Überlebende und Kampfmotivierten.

Oh "Jude" oder "Slav", ob in Wäldern oder im Untergrund, ob mit Propagandamaterial bewaffnet oder auf einem Schiffsdeck stehen! Der Jude Nationalsozialist hat seine Pflicht!

Hail Hitler!
Gerdhard Lank



TROTZ VERBOT NICHT TOT!



Novelles NS
www.nsdapao.org
#1605 19.06.2012 (133)
NSDAP/AO: PO Box 6414 - Lincoln NE 68506 - USA

**Rapport préliminaire
Entretien avec Molly**
Troisième partie

NSK : Vos projets actuels sont évidemment philosophiques et liés à l'art.

Veuillez décrire votre point de vue sur l'impact de ces sujets en politique.

Molly : Faisais toujours de mettre à jour la galerie de photos, mais je me suis surtout concentrée sur Adolf Hitler et l'Armée de l'Humanité (www.mourningtheascient.com/truth.htm). J'en suis à 21 pages maintenant, et j'ai encore beaucoup à faire. L'étude de la Seconde Guerre mondiale est un véritable champ de mines d'informations. Vous cherchez des informations sur une chose et vous trouvez deux autres choses à rechercher. C'est un peu comme si vous étiez un archéologue, découvrez un passé enfoui. Un passé qu'ils préféreraient ne pas voir resurgir. Nous pouvons à nouveau




the NEW ORDER
Number 179 (133) Founded 1975 April 26, 2012 (133)

The Fight Goes On !

Seventy years after the capitulation of the Wehrmacht on May 8, 1945, the postwar National Socialist movement is stronger than ever not only in Germany, but throughout Europe.

Decades of mass murder, expulsion, persecution, and defilement have not sufficed to destroy the need of the brilliant idea of our much loved Führer Adolf Hitler.

All National Socialists and other racially-aware countrymen and racial kinmen fight side by side for the preservation of our White folk.

The movement has indeed become stronger; but the danger of biological folk death is also much greater today than in the past.

The desperate enemy is in the process of committing genocide against all White folk. He means not only White immigrants, culture distortions, and race-mixing.

Whether "Jude" or "Slav", whether in deserts, battle or street battle, whether armed with propaganda material or on a battlefield of a different kind, every National Socialist must do his duty!

Hail Hitler!
Gerdhard Lank



TROTZ VERBOT NICHT TOT!

Le NSDAP/AO est le plus grand fournisseur Monde de la propagande national-socialiste !

Magazines imprimés et en ligne dans de nombreuses langues

Des centaines de livres dans près d'une douzaine de langues

Plus de 100 sites Web dans des dizaines de langues



SS Defender against Bolshevism
by Reichführer SS Reichlich Blumstein
FOR-DANMARK! MOD BOLSCHEVISMEN!
Translated from the SS Original

Julius Streicher Der Jiddische Pöbel Book
The Poisonous Mushroom
Translated from the Third Reich Original
Der Giftpilz

Hitler in Italy
HITLER in ITALIEN
English / German French / English

SS Viewpoint - Vol. 9
Wife and Family

Theodor Fritsch
The Sins of High Finance

Luftwaffe War Art
Die Luftwaffe im Bild
English - German / French - English

BOOKS - Translated from the Third Reich Originals!
www.third-reich-books.com



NSDAP/AO
Fight Back!

nsdapao.org
Contact us to find out how YOU can help!

